

LURE

« Ma légitimité vient des urnes »

Il y a un an, Christophe Lejeune, le candidat que l'on n'attendait pas, était élu député de la deuxième circonscription de Haute-Saône. Qui fait deux fois la taille de la Martinique, comme il se plaît à le dire.

Avez-vous l'impression d'avoir été élu un peu par défaut face à un candidat du Front national ?

Je n'ai pas été désigné député. J'ai été élu au scrutin universel avec 58 % des suffrages. Ma légitimité vient des urnes. Les Français ne voulaient plus de l'ancien monde, de l'ancien système politique en place depuis des années. Le microcosme politique ne m'intéresse pas. Ce qui compte pour moi, c'est l'intérêt général. Je suis en marche et j'ai envie de travailler avec tout le monde.

Je ne suis pas novice en politique. J'ai été élu conseiller municipal en 2001, maire de Baudoncourt en 2008 et réélu en 2014.

Quels sont les dossiers qui vous tiennent à cœur ?

Je suis membre de la commission permanente de défense et des forces armées. Je me réjouis de la hausse du budget des armées dans un environnement international instable.

Je suis optimiste quant à l'avenir de la BA 116. À cause des relations particulières que nous avons avec la Russie, une police du ciel est une nécessité dans l'Est de la France. Où il faut une permanence opérationnelle. Toutefois, je ne pense pas qu'avoir une activité civile sur une base militaire est une bonne idée. Ce serait ouvrir la porte à la fin de l'activité militaire.

Je suis fils de militaire et je me souviens de la présence de 2000 familles à Luxeuil et dans les environs dans les années 2000. Avec le départ de nombreuses familles, il y a à peu près 1000 logements vacants à Luxeuil et nos écoles ont perdu de nombreux élèves. Maintenir cette base militaire est un véritable enjeu.

Et sur le plan économique ?
Actuellement, il y a plus de 400



Un député « en marche » dans une circonscription très étendue. Photo P.L.

emplois non pourvus, notamment dans la métallurgie. Les chefs d'entreprises ne trouvent pas de caristes, de chauffeurs. Il y a un réel problème d'accès à la formation et de mobilité. Pour la mobilité, trouvons des solutions en réhabilitant des logements en meubles. Il faut ramener les loge-

ments à côté de l'emploi.

Où en est le projet de construction de la nouvelle prison à Lure ?

Le dossier luron a marqué des points grâce à deux propositions : la création d'un chantier de réinsertion des détenus à la sortie grâce à des ateliers de sous-

traitance pour la filière bois et l'industrie. Il y a également le projet d'adosser la future prison à une structure psychiatrique grâce à la proximité de l'Association hospitalière de Bourgogne Franche-Comté, à Saint-Rémy.

Propos recueillis par Patricia LOUIS

9 c'est le nombre d'amendements déposés par le député